

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

L A S C I E

CASTIGAT RIDENDO MORES.

NORMAND & BARBEAU, Propriétaires.

REMERCIEMENTS

Tous ceux qui voudraient s'abonner à LA SCIE, peuvent le faire en s'adressant à l'Imprimeur et en payant \$1.00 par année, ou \$0.50 pour six mois. Le tout d'avance.

LA SCIE paraît le Mercredi de chaque semaine.

ENIGME.

Enlevez mon dernier, je suis chéri des dames ;
Qu'on ôte mon premier, je suis tout feu, tout flammes ;
Je n'ai ni mon premier, hélas ! ni mon dernier,
Si par hasard, lecteur, vous me laissez entier.

Reponse : JOLICEUR,
Conseiller-de-Ville.

FEUILLETON

DE

L A S C I E

NOS CONTEMPORAINS.

Prends un siège Citons.....
RACINE.

Theophile-le-Classique.

D'après une vieille légende notre ami Théophile-le-Classique serait né dans la huche de son père. Le bonhomme qui, entre parenthèse, avait lu LaFontaine, se sentit pris d'humour poétique en apercevant le paquet passablement hétéroclite qui renfermait notre héros, et s'écria en le soupesant :

Ce bloc enfariné ne me dit rien qui vaille !

L'avenir ne démentit pas cette singulière prophétie.

L'enfance de Théophile se passa soit à ranger systématiquement sur des planches disposées à cet effet, les pains que le modeste boulanger tirait de son four, soit à les croquer tout aussi systématiquement. Théophile se trouvait le mieux du monde de cet Age d'or, lorsqu'un jour le bonhomme

effrayé de l'énorme consommation qu'il faisait, se décida à le mettre au Séminaire, persuadé que là du moins, si son fils devait à tout prix faire des merveilles, il pourrait opérer sur un champ plus vaste.

Sa perspicacité ne fût pas trompée, car dès sa première année il remporta le deuxième prix d'excellence, mais là se bornèrent malheureusement tous ses succès. Nouvel Icare, pour avoir voulu trop planer dans les régions éthérées de l'air aérien il était tombé dans la mer Egée où, craignant sans doute de se noyer, il se cramponnait désespérément à la queue de la pancarte. A force de nager vigoureusement, il réussit à se faire remorquer jusqu'en Philosophie ; là il était au port, et Icare fût sauvé.

A peine eût-il le pied sur le rivage que sans même prendre le temps de secouer sa vareuse toute trempée, il courut se présenter au bureau des Examineurs pour l'admission à l'étude de la loi. Figurez-vous donc Icare devenu de poison étudiant en droit !

Cependant la chose ne lui allait pas aussi mal que vous paraîsez le croire. Théophile-le-Classique avait su donner à son adorable physionomie la moue doctorale qui relève si bien la profession de légiste : sa démarche était devenue tout à fait caractéristique, et au lieu de signer tout simplement comme il en avait l'habitude les initiales de ses prénoms P. T. par euphonie sans doute, il mettait T. P.

Il employa une grande partie de sa cléricature en essais infructueux, qui tous avaient pour but de se faire passer pour homme très sérieux. Ainsi, par exemple, lorsqu'on lui demanda lors de l'affaire du Trent, de faire partie de la Compagnie des Voltigeurs Canadiens, il répondit avec un aplomb magnifique que l'arsenal n'était pas un lieu où un avocat pût décentement mettre le pied. C'était une manière comme une autre de parodier la fameuse *parodie* de Cicéron "cedant arma togæ"; mais malheureuse-

ment cela ne prit pas, et on en rit à gorge déployée.

Découragé, et voyant qu'en prenant ce sentier là, il courait risque de battre fausse monnaie, Théophile-le-Classique se lança à corps perdu dans le Journalisme, choisissant pour se rendre plus vite à l'immortalité la première rosse qui se présentait devant lui. Mais la fatalité semblait le poursuivre partout, car elle lui fit entourer le *Journal de Q.* : on sait de quel train va cette pauvre jument ;

C'est le simoun, le vent qui brûle l'air :

aussi malgré tous ses efforts le fit-elle cheoir au beau milieu d'un fossé, après l'avoir fait caracolier pendant quelque temps vis-à-vis du palais archiépiscopal, et l'avoir mené en face de l'église de St. Anne du Nord. (*)

Cependant il ne revint pas les mains vides de cette excursion, car M. Cri-Cri assure l'avoir rencontré montant la rue Buade, ployé sous une charge de "magnum bonum" et de papeterie qu'il destinait à l'approvisionnement de son bureau d'avocat ; car Théophile malgré tous ses travaux gigantesques avait trouvé le secret de se faire admettre au barreau, dont à l'heure qu'il est, il se trouve être un des membres les plus distingués ?

Sans doute ami, lecteur, après avoir lu ce croquis biographique de Théophile-le-Classique, vous aimerez à en conserver une exquise photographie ; aussi nous ne nous chicaneurons pas pour si peu et nous vous le présentons à titre d'étrennes.

Voyez-vous passer là-bas cette espèce de mandarin à globe bleu, qui traverse la rue des Jardins ? c'est Thé-

(*) Tout le monde doit se rappeler encore les magnifiques discours qui furent prononcés devant cette église par notre excellent Théophile qui, pour l'occasion se faisait flanquer d'un intéressant duo, MM. de Clermont et M. Charles Lind. y. Cette fameuse expédition en pays ennemi, fit pendant quinze jours, plus de bruit que les ambassadeurs annamites qui alors étonnaient toute l'Europe.

ophile-le-Clas ique. "Tout de noir habillé," enveloppé et boutoné jusqu'au menton, possesseur d'un faux col roide et emposé, sa petite mais classique personne réunie en elle tout ce qu'il faut pour ressembler furieusement à un Titre-Live mal relié. De sa main gauche il balance lourdement un malaga qu'il intitule spirituellement "la canne de Balzac," ce qui ne l'empêche d'être surmonté d'une horrible patte d'âne, chose que par-dessus tout, Balzac détestait cordialement; de sa droite il ouvre délicatement la porte de son bureau, puis, déposant avec méthode sa canne et son chapeau il va prendre place à son secrétaire où depuis deux ans, il attend vainement une clientèle qui n'est encore qu'à l'état de foetus.

Regardez comme cette figure étoilée à la Louis-Venillot prend une posture méditative; e le compulse les nombreux papiers qui parsèment çà et là ses cases.....

Mais peut-être par notre intrusion, allons-nous déranger monsieur: aussi prenons discrètement un siège près de la fenêtre et là jouant le rôle de madame Barbe-Bleue, d'intervalle à intervalle, contentons-nous de murmurer: "Anne, ma sœur Anne, ne voit-tu rien venir?"

Hélas seule l'écho répond, triste et monotone!

Ne vois-tu rien venir?

AMBROISE FURET.

QUÉBEC, 30 DÉCEMBRE 1862.

GRAND BANQUET!!!

FÊTE DES SAINTS-INNOCENTS!

COMPTE-RENDU DU BANQUET DONNÉ PAR LA CORPORATION DE QUÉBEC, AUX INNOCENTS DE LA CITÉ, LE 26 DU COURANT.

(Rapporté expressément pour la "SCIE,")

Quarante-et-un bouquets ont été présentés aux messieurs dont les noms suivent:

MM. Emm. Blain, Hector Fabre, P. T. Bédard, Osène Michaud, Adolphe Caron, Narcisse Légaré, Sabin Têtu, Hector Berthelot, Major Suzor, Sévère Théberge, Jules Fortier, Balthazar Langevin, Jules Bélanger, Remi Roy, F. X. Paré, Tancrède Rinfret, Vincent Casault, Jean Langlois, Héracle Cimon, J. D'Amour, A. Brindamour, Eugène Renaud, Louis Dion, Dr. Simard, Langelier, Gariépy et Bélanger, René Casgrain, Noël Langevin, Arthur Tachereau, Chs. Paré, jr., Flavien Gingras, Théodule Blais, Golbout la

Ficelle, Louis-Michel Darvau, Théodoré Patry, H. C. S., Achille Talbot, Cyrille Suzor, Henri Duberger, Chs. Lindsay et Hector L. Langevin.

L'Université Laval avait été invitée en corps et s'était fait représenter par M. Léonidas Larue.

Le Séminaire de Québec était aussi représenté par l'abbé Adolphe Légaré, auteur d'une dissertation biblique, intitulée: *L'âne de Balzac*.

La salle de musique, décorée pour la circonstance présentait un coup d'œil vraiment pittoresque.

Plusieurs santés furent proposées aux membres les plus marquants de la réunion qui répondirent avec beaucoup d'aplomb. On remarqua surtout le discours de M. Narcisse-Damien Légaré, qui répondit à la santé proposée à *la jeunesse innocente de Québec*.

Comme doyen du corps en question il s'exprima en ces termes:

"Messssssieurs,

"Hem!... hem!... je suis... hem!... bien flatté, hem!... hem!... oui, bien charmé, hem!... hem!... hem!... très certainement que... hem!... je suis, hem!... bien...? (ici il se gratte l'oreille)... "honoré." (ici il toussé et crache d'un air de satisfaction) "Hem!... hem!..." (d'un ton assuré.) "Le roi brillant du jour se couchant dans sa gloire?" (à part) "c'est en bêtant... hem!..." (il toussé, crache, se mouche et étourne—applaudissements frénétiques.) "Messssssieurs, en élevant la voix dans cette enceinte"... (à part) "Ça c'est pas mal..." (haut) "Très-certainement que... très-certainement"... (il demande un verre d'eau) "Vox populi, vox Dei" (à part) "un peu de latin et je m'en claire." (haut) "si j'avais l'éloquence d'Esculape et d'Alexandre-le-grand.... hem! hem!... Très-certainement que hem! hem! hem!..." (l'auditoire est enthousiasmé) "très-certainement que... enfin messssssieurs, cette santé est le plus beau jour de ma vie."

L'orateur s'assied au milieu des applaudissements de l'assemblée. Cette brillante allocution termina la soirée. Chacun se retira en se promettant de ne pas manquer d'assister à l'anniversaire de la fête des Saints-Innocents, le 26 décembre prochain. Quelques-uns des assistants ont même suggéré l'idée de faire incorporer cette société, pour faire opposition à la Société St. Jean-Baptiste.

Nous avions annoncé que le général Castel-Coucy, en culbutant l'arrière-garde du général Pétard; lors de l'insurrection québécoise, lui avait encloué une pièce de canon.

Cette nouvelle est controuvée. On nous assure que le général Pétard n'a jamais eu ses canons en meilleur ordre qu'à l'heure qu'il est. Le rédacteur de la *Tribune*, dont le bureau se trouve dans l'étage inférieur assien, se plaindrait même de ses frè-ques: tes détonations. M. Cri-Cri nous dit que M. Pétard est décidé à mettre son artillerie en opposition avec celle de la Citadelle, afin de prouver au public la fausseté de notre avancé.

Quelqu'un prétendait que M. Tancrède Rinfret, commis chez MM. Home, Blais & Cie. était un garçon distingué. Il raisonne fort bien, disait quelqu'un.

—Oui, dit M. Cri-Cri, comme une cruche quand elle est vide.

On disait d'un autre commis de la même maison, M. Deslauriers, que c'était un garçon d'aspruit.

—Oui, de spruce, ajouta M. Cri-Cri.

Est-il cocasse ce cher Cri-Cri!

Plusieurs personnes ont demandé à M. Cri-Cri, si les capacités militaires de notre major de Brigade étaient suffisantes pour pouvoir sauver la ville d'un coup de main. Notre collaborateur n'y voit aucun inconvénient, d'autant plus que dans un cas presque semblable les oies sauvèrent le Capitole.

Livres de la collection Noé,

MAINTENANT SOUS PRESSE ET POUR PARAÎTRE INCESSAMMENT

L'art de marcher la tête en bas, souvenirs fantasmagoriques, par Cestlin Laviguier.

Les divers échelons de l'échelle sociale, disertation politique, par Rémi Roy.

Études sur Beauport et sur Châteaurenou, par Sabin Têtu.

Le parasitisme moderne, considéré au point de vue économique, par M. Guvin.

Corolles et ficelles, fantaisie, par Jos. Godbout.

GRANDE ATTRACTION!!!

NOUVEL ASSORTIMENT

Chapelots—Médailles—Casques de congréganistes—Uniformes de bédouins—Formulaires de prières—Surplus exécutés dans le dernier goût—Étoffe à soutanes—Vin de messe et Bénitiers de toutes sortes avec goupillons.

Le tout en vente au plus bas prix, chez J. B. Fréchette, rue Sous-le-Port, Basse-Ville, Québec.

(Annonce gratuite.)